

Et si les céréaliers s'unissaient au plan européen ?

La formidable détermination des producteurs de lait européens marque durablement les esprits de l'ensemble de la paysannerie européenne. Jamais un mouvement d'une telle ampleur n'a déferlé sur l'Europe. Il est une réponse à l'échelle de la catastrophe que vivent chaque jour les producteurs de lait européens. Cela porte ses fruits. Jamais le débat politico-économique sur l'avenir de la filière laitière n'a été aussi virulent en Suisse ou à Bruxelles. Jamais les tenants du libéralisme des marchés agricoles n'ont été remis en question autant qu'aujourd'hui! Ce combat des producteurs européens pour un prix correct et juste a également bousculé certaines organisations agricoles majoritaires et léthargiques, bien plus proches des petits fours bruxellois que des préoccupations des producteurs... Pour certaines le réveil fût brutal et c'est tant mieux.

Ce combat avant-gardiste pour une dignité paysanne retrouvée se propage dans d'autres filières. Dans l'éditorial du journal de L'organisation des producteurs de grains (OPG) de décembre 2009, le Président Nicolas Jaquet, invite ses milliers de membres à réfléchir à la création d'une fédération européenne. Il demande aux producteurs de faire le point sur les instruments dont ils disposent pour faire remonter les prix. Pour lui «la grève du lait a ouvert deux voies. Premièrement, il est possible de réaliser des gros mouvements sociaux au niveau des 27 pays de l'Union européenne. Deuxièmement, rien ne nous oblige de travailler pour ne rien gagner! De plus, comme la Commission européenne et les lobbies inféodés aux exportateurs de céréales refusent toute régulation du marché, il est de notre devoir, à nous producteurs, d'autoréguler nos productions».

Par de simples observations du marché, l'OPG a réalisé qu'une mauvaise récolte au plan européen, comme en 2007, a suffi à faire doubler les prix.

Partant de ce constat, l'OPG propose dès lors comme solution de dernier recours, le gel volontaire de 30% des terres arables européennes. Cette idée germe depuis longtemps aussi à Uniterre, mais jamais nous ne l'avions imaginée à ce niveau! Depuis bien longtemps nous soutenons que la jachère est un magnifique instrument commercial, mis à disposition par l'Etat, pour gérer les marchés sans pour autant perdre de l'argent!

Pour la réalisation de l'action, l'OPG propose de reprendre l'idée d'EMB, à savoir des engagements honorifiques, signés par les producteurs, qui stipuleraient le suivi du mouvement s'il se déclençait.

A Uniterre comme à l'OPG, nous sommes conscients que c'est de l'intérieur de nos propres rangs et de nos propres organisations que les critiques les plus virulentes vont sortir. L'expérience du lait nous le montre tous les jours. Néanmoins, nous pensons qu'un tel projet est très intéressant et mérite toute l'attention de la commission grandes cultures d'Uniterre. Ces propositions viennent d'une organisation de céréaliers indépendants, motivée à parler en premier lieu de rapport de force sur les marchés, de prix, de qualité, bien avant la quantité. Cela ne peut qu'être intéressant.

Afin de discuter plus assidûment du potentiel de cette proposition et des aspects liés à la constitution même du mouvement européen, l'OPG a invité Uniterre à participer à une rencontre. Afin de suivre ce nouveau dossier, nous vous encourageons à rejoindre la commission grandes cultures et viande d'Uniterre.